

SPORT MAGAZINE

Le lundi 5 avril 2010

Handball D1 masculine (après la victoire à Nantes 24-26)

Impossible n'est pas...Raphaëlois



Quant on dit que cette formation raphaëloise a du caractère, qu'elle ne lâche jamais rien, ce ne sont pas de vains mots. Ce vendredi à Nantes, elle l'a une nouvelle fois prouvé dans un contexte pourtant peu favorable en s'imposant dans le money-time (24-26). Handicapée par quatre absences de taille (et surtout de poids) « *Il nous manquait plus de 400 kg de muscles* », déclarait Christian Gaudin aux caméras d'Eurosport en fin de match, perturbée par la sortie sur blessure de l'un de ses portiers Slavisa Djukanovic en début de rencontre (déchirure à la cuisse gauche, 13e), menée à trois reprises d'au moins trois buts (5-1 5e, 10-6 18e, 23-20 52e), la formation locale ne s'est jamais affolée durant cette rencontre, renversant à chaque fois des situations semblant pourtant bien compromises.

Et c'est bien là que les Varois ont fait d'énormes progrès, notamment par rapport à leur dernière sortie à domicile face à Tremblay. Car si l'envie y était sur ces deux rencontres, c'est incontestablement ce petit plus qui a fait la différence en Loire Atlantique et qui lui a permis de retrouver le fauteuil de quatrième de la poule.

« *Au-delà même du résultat, c'est la manière qui m'a surtout plu. On a beaucoup mieux géré nos temps faibles. On a trouvé des solutions collectives à nos problèmes au lieu de chercher des exploits individuels. Du coup, on a perdu beaucoup moins de ballons que face à Tremblay. Même si je pense que contre les Tremblaysiens nous avons fait un bon match, celui de Nantes était un cran au-dessus dans la gestion de nos actions offensives* », déclare le patron des locaux.



Sans parler de la défense non plus. Avec vingt-quatre buts encaissés seulement, le SRVHB s'est une nouvelle fois montré des plus solides malgré l'absence de Moretti, Viudes et Garain, trois joueurs toisant les deux mètres et frôlant voire dépassant les 110 kg chacun. Il faut dire aussi que si les Varois se sont montrés à leur avantage c'est surtout le fait d'un Yohann Ploquin impérial, presque démoniaque. Dix-huit arrêts sur trente-six tirs, deux pénaltys stoppés, ça calme, même le plus prolifique des artilleurs nantais. Un Ploquin très proche de la forme internationale, celle qui lui avait permis de trouver grâce auprès du sélectionneur national de l'équipe de France, Claude Onesta.

L'autre grand bonhomme de la soirée, c'est Grégoire Sanssouci. Si tous les locaux méritent une bonne note pour leur prestation d'ensemble, il est incontestablement, avec Ploquin, celui qui mérite de décrocher un A, voire un A+. Sept sur sept au tir, explosif à souhait en contre-attaque, Daniel Costantini a même dit de lui à l'antenne : « *Ce garçon, c'est de la dynamite* ». Quant on connaît la justesse des propos de l'ancien patron des « Bleus », on peut prendre cela comme un sacré compliment. De quoi, en tout cas, envisager la suite avec confiance même si le prochain adversaire des Varois en championnat n'est autre que l'Ogre Montpelliérain. Ce sera le 21 avril prochain au Palais des sports (20h45) sous l'œil des caméras d'Orange sport. D'ici là, les partenaires d'Heykel Megannem auront un autre challenge à relever, le week-end prochain à Tremblay. Un quart de finale de la Coupe de France qui vaudra son pesant d'or.